



MISSION

ORIGINES ET HISTOIRE

PROFIL ET FONCTIONNEMENT

BESOINS ET PROJETS

Camp familial St-Urbain

1651, boul. Chertsey

Chertsey, Québec, JOK 3K0

Téléphone : (450) 882-4719 • 1-888-882-4719

Courriel : info@campfamilial.org

Site : www.campfamilial.org

Depuis plus de vingt ans, le Camp familial St-Urbain accueille familles et enfants.

Toutefois, ses origines remontent à l'année 1927 où, grâce à don généreux, les enfants pauvres du centre-ville de Montréal sont accueillis dans une colonie de vacances en plein air. Nous profitons de l'occasion dans le présent document pour rendre hommage au Dr Milton Lewis Hersey.

Nous tenons également à remercier la Caisse populaire de la Confédération des syndicats nationaux, devenue Caisse d'économie solidaire Desjardins, pour son appui durant les années difficiles qui ont précédé l'incorporation du camp en 1988.

LA MISSION

Le Camp familial St-Urbain est situé à Chertsey dans la région de Lanaudière.

Depuis trois décennies, le camp accueille chaque été des familles aux revenus modestes, de toutes les origines ethniques et des personnes handicapées intellectuellement ou physiquement dans un domaine privé de 400 acres de forêt mixte et de lacs.

Plusieurs formules d'hébergement sont proposées et des repas copieux sont servis à la cafétéria. Une équipe d'animateurs propose aux petits comme aux grands des activités sportives et culturelles dans une ambiance de convivialité. Baignade et promenades en embarcations sont au menu quotidien.

Chaque année, plus de 1 500 vacanciers—dont la majorité sont des citoyens—bénéficient de cette nature sauvage et des activités récréatives entre les mois de juin à octobre.

Des vacances accessibles à tous

Notre objectif est d'offrir un lieu de vacances en plein air accessible à tous et ainsi de contribuer à améliorer les conditions de vie de ces personnes qui sont pour la plupart socialement isolées.

Le prix d'un séjour est fixé selon une grille tarifaire proportionnelle au revenu familial et au nombre d'enfants dans la famille, ce qui permet à nos vacanciers de déboursier selon leurs moyens. Une partie importante de notre clientèle estivale provient de groupes communautaires œuvrant auprès de familles à faibles revenus, de familles monoparentales, de communautés ethnoculturelles et d'associations de personnes handicapées.

Ce moment privilégié passé au Camp St-Urbain, loin de la ville et des soucis du quotidien, permet aux familles défavorisées de resserrer leurs liens, au plus grand bénéfice des enfants, et aux personnes handicapées ou d'origines ethnoculturelles, de briser l'isolement.

Nous ne pourrions réaliser ce mandat sans le soutien de nos nombreux bénévoles, de nos donateurs et l'aide de Centraide et des gouvernements du Québec et du Canada.



Un Québécois sur deux ne part pas en vacances !

Depuis 1995, « les statistiques démontrent que moins de la moitié de la population réussit à partir en vacances et que la situation ne s'améliore pas », confirme le professeur Louis Jolin, du Département d'études urbaines et touristiques de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). En 1970, précise M. Jolin, citant ses collègues Jean Stafford et Marcel Samson¹, les trois quarts des habitants de la grande région de Montréal partaient en vacances. Ce taux a baissé à 71,1 %, en 1980, et est descendu aussi bas que 56,3 %, en 1995. — Jean-Sébastien Marsan, *Recto-Verso*, juillet 2001.

¹ Jean Stafford et Michel Samson. *Vacances et tourisme en 1995. Enquête auprès d'un échantillon de Québécois et de Montréalais sur les comportements de vacances*, Ministère des Affaires municipales du Québec, Direction générale du loisir et des sports, Québec, 1996.

LES ORIGINES DU CAMP FAMILIAL ST-URBAIN

Une longue histoire qui a débuté à Montréal au tournant du 20e siècle...

Incorporé en 1988, le Camp familial St-Urbain, qui existe sous ce nom depuis 1978, faisait autrefois partie du University Settlement of Montreal.

Ce camp qui accueille les enfants défavorisés du centre-ville, voit le jour en 1927 grâce au don généreux d'un philanthrope, le DR MILTON LEWIS HERSEY.

Sur les traces du Dr Milton Lewis Hersey...

Au 19e siècle à Montréal, avec l'accroissement de la population et l'essor industriel, la pauvreté et la maladie deviennent de sérieux problèmes. L'arrivée massive d'immigrants chinois, polonais, irlandais, italiens et ukrainiens aggrave la situation particulièrement dans le centre-ville.

À cette époque, les programmes sociaux n'existent pas. La philanthropie et les oeuvres charitables de l'Église sont débordées. La communauté universitaire et surtout les femmes récemment acceptées aux études supérieures s'impliquent et prônent un engagement social plus structuré.

À l'Université McGill, en 1888, la McGill Alumnae Society voit le jour, créée par des femmes diplômées désireuses de promouvoir la place de leurs congénères dans l'université et d'améliorer la condition féminine en général. L'implication sociale de l'association prend forme en 1891 avec l'ouverture dans le quartier du Working Girls Club et du Lunch Room qui accueille dès la première année une soixantaine de jeunes travailleuses et d'enfants.

MILTON LEWIS HERSEY, qui a 22 ans à cette époque, s'implique dans le comité de gestion.

En 1895, s'ajoute le Boys Club. Toutes les activités sont déménagées dans de plus grands locaux situés rue Dorchester : on y installe des chambres, des salles de repos, des salles de classe ainsi qu'une bibliothèque. On y offrira cette année-là 33 000 repas. Avec les années, la Alumnae Society intensifie ses activités et s'étend vers le quartier St-Laurent où la délinquance sévit tant chez les jeunes filles que chez les garçons.

Les succès obtenus auprès des gens du quartier font surgir au cours d'une réunion de l'Alumnae Society en février 1907, l'idée d'implanter un University Settlement. Le mouvement des Settlement Houses qui s'enracine en premier lieu en Angleterre, ensuite au États-Unis et au Canada, vise à offrir des services sociaux aux populations pauvres des milieux urbains sans égard à la race ou l'allégeance religieuse. Contrairement aux oeuvres charitables, ils favorisent la prise en main des participants par eux-mêmes et considèrent la pauvreté comme un malaise social plutôt qu'une faiblesse morale des individus.

... et du University Settlement of Montreal

Vingt ans d'engagement de l'Université McGill dans le quartier St-Laurent finissent par donner naissance, en mai 1910, au University Settlement of Montreal (USM) qui s'installe au 159-161 rue Dorchester Ouest² dans des locaux loués à la Protestant House of Industry and refuge tandis que la garderie et la bibliothèque poursuivent leurs activités au local situé au 189 rue Dorchester.

Le DR MILTON HERSEY prend une part active à la gestion de la nouvelle institution : il est membre du conseil d'administration, président du conseil

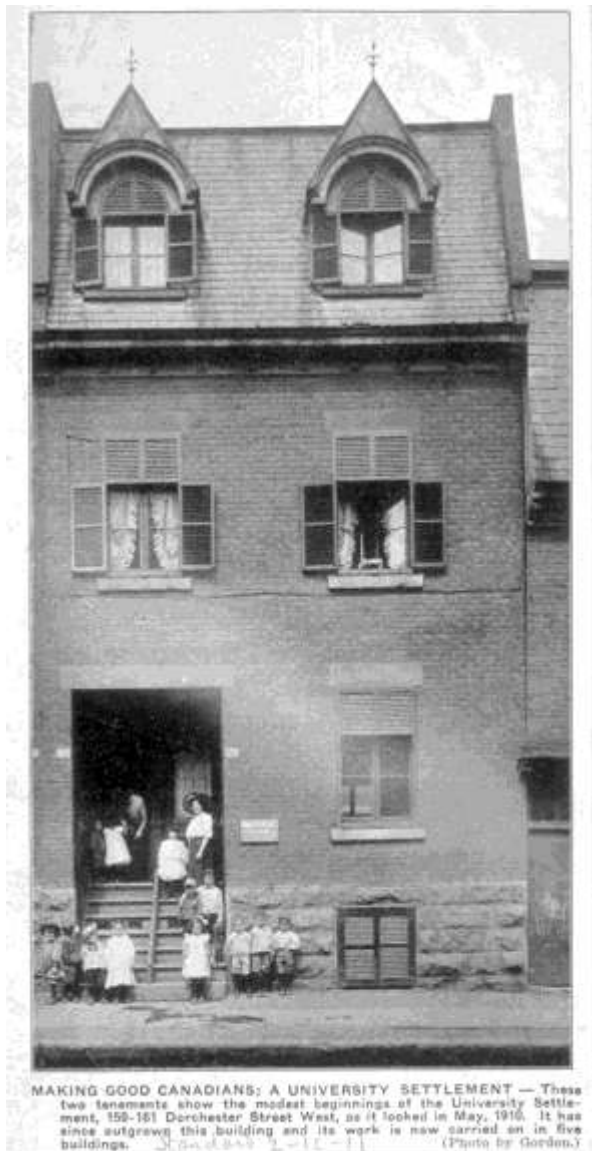
de gestion et finalement, membre du comité de gestion ainsi que sa femme Emma Adeline Holiday, elle-même éprise de justice sociale.

Il poursuit aussi son engagement à titre de directeur du USM au sein de la Montreal Association for Blind and Welfare Association, du Montreal General Hospital et du Western Hospital.

À cette époque, le DR MILTON HERSEY est devenu un éminent ingénieur, chimiste et homme d'affaires, reconnu par son milieu ainsi que par les différents gouvernements.

2 Voir la photographie en page suivante.

1911 — Le University Settlement est créé



Les intervenants du USM, les étudiants et étudiantes en sociologie et en travail social de McGill réalisent un tel travail qu'un déménagement s'impose. L'acquisition de deux terrains et résidences ainsi que la rénovation d'une usine désaffectée sont redevables du dévouement constant du DR HERSEY, président du comité des finances, et du support financier de Thomas W. Ludlow, un enseignant de l'Université McGill.

Ainsi, la propriété du USM, sise au 179 et 181 rue Dorchester est officiellement inaugurée le 19 février 1913 par le Duc de Connaught, gouverneur général du Canada.

Grâce au soutien d'une soixantaine de bénévoles, le territoire s'agrandit pour englober complètement les rues Craig et Ontario, Beaver Hall et St-Laurent afin de répondre aux besoins de 800 enfants.

Les membres de l'Alumnae Society et du University Settlement of Montreal ont une vision avant-gardiste des causes et des solutions à la misère de ce quartier. Ils se préoccupent de la salubrité des logements et de l'assainissement de l'environnement urbain, des problèmes de santé des usagers, de l'analphabétisme, de la délinquance et la prostitution.

En plus d'offrir des repas chauds, l'USM distribue du lait sain pour les bébés par le biais du « Milk Station » ce qui contribue grandement à diminuer la mortalité. Des médecins et des dentistes y font des consultations gratuites et les infirmières, des visites à domicile.

La maternelle est fréquentée par une trentaine d'enfants et les classes hebdomadaires par une centaine d'enfants. La bibliothèque donne accès à 1 500 livres. On offre des cours de couture, d'art culinaire, de travail sur bois.

Les loisirs prennent une place de plus en plus grande à l'intérieur de l'USM. Les enfants sont regroupés par clubs et par groupes d'âge. Ils pratiquent des sports d'équipe, le chant, la danse ou font de l'artisanat.

La lutte contre la délinquance passe également par l'implantation et l'organisation de terrains de jeux délaissés par les autorités municipales. Avec l'appui d'autres organismes, ils réussissent à faire voter en 1914, un montant de 39 500 \$ pour l'implantation de parcs dans Montréal.

Sortir les enfants de la canicule estivale et des quartiers insalubres pour leur offrir un espace de plein air devient une nécessité.

L'USM continue de raffiner et de structurer ses activités malgré les contraintes financières et l'essoufflement ponctuel des bénévoles.

L'année 1922-1923 se passe sous la présidence du DR MILTON LEWIS HERSEY.

Photo : Les débuts modestes du University Settlement au 159 et 161 rue Dorchester Ouest, mai 1910. (Fonds E.-Z. Massicotte)

1927 — Un camp de vacances pour enfants défavorisés dans les Laurentides

En 1926, le DR MILTON HERSEY fait don d'un site de 300 acres et d'un lac privé à St-Théodore-de-Chertsey dans les Laurentides, en vue d'aménager une colonie de vacances pour les enfants du centre-ville. Il sera encouragé dans cette initiative par sa femme Emma A. Holiday qui tient énormément à ce projet et veillera personnellement à son développement.

En 1927, l'année de son ouverture, l'University Settlement Camp reçoit 67 garçons et 78 filles.

Dans le rapport d'activités de 1929, on souligne sa contribution : « To his many generous gifts, DR MILTON HERSEY added a fine bungalow, a diving raft and a water-line swimming wharf, thus greatly increasing the pleasure and efficiency of camp life. Some thousands of young trout and salmon were also obtained by DR HERSEY from the Provincial Government and in time out lake should approximate a fisherman's paradise. »³

À l'été 1934, le camp accueille 163 filles et 191 garçons durant les dix semaines d'activité : « ...and the joys of the outdoor world are appreciated by the children from their drab city home. »⁴

Bien implanté dans le quartier, l'USM poursuit sa progression et en 1950, à la suite d'une campagne de financement bien réussie, il fait construire l'édifice situé encore aujourd'hui au 3553 de la rue St-Urbain.

En 1953, cent nouveaux acres s'ajoutent au site du camp d'été pour constituer les 400 acres du domaine actuel.

Avec le temps, le lien avec l'Université McGill s'est rompu, mais les objectifs généraux inscrits dans la constitution s'appliquent toujours.



Le chalet nommé Magoshan construit en 1929

³ *The University Settlement of Montreal, Report of Head work, 1929.*

⁴ *Annual Report of The University Settlement Committee, 1934-1935.*

1976 — L'University Settlement Camp s'oriente vers les familles...

À partir de 1967, les activités du camp sont en déclin. En 1976, les activités du University Settlement Camp redémarrent en invitant les familles à venir y séjourner. Le but est de rendre accessible à tous les vacances en plein air.

En 1978, le camp adopte le nom de Camp familial St-Urbain (CFSU) en l'honneur de la rue St-Urbain à Montréal où est situé depuis 1951, l'immeuble principal de l'organisme. En l'espace d'une saison, le camp voit sa population tripler. Les objectifs se raffinent : promouvoir les activités de plein air, aider les familles défavorisées, raffermir les liens entre parents et enfants, favoriser l'esprit communautaire.

En 1979, préoccupée par les conditions de vie et l'isolement des communautés ethniques, l'University Settlement of Montreal change d'appellation pour devenir le Centre multiethnique St-Louis et poursuit la gestion du camp de vacances.

Entre 1980 et 1984, le Centre multiethnique investira près de 350 000 \$ dans la réfection des bâtiments et l'amélioration du site du Camp St-Urbain. Toutefois, en 1986, le Centre éprouve de graves difficultés et doit céder ses actifs, incluant le Camp. La Caisse populaire de la Confédération des syndicats nationaux, une des créancières, devient alors propriétaire du site de Chertsey.

Souhaitant maintenir la vocation familiale du camp, la Caisse approche le Mouvement québécois des camps familiaux, devenu par la suite le Mouvement québécois des vacances familiales (MQVF). Ce dernier prend immédiatement sous son égide l'opération du camp, tout en ayant l'intention d'en transférer à court terme la gestion à une corporation constituée d'utilisateurs de la ressource.

C'est ainsi que, le 4 février 1988, le Camp familial St-Urbain (CFSU) devient une corporation sans but lucratif, autonome du Centre multiethnique St-Louis.

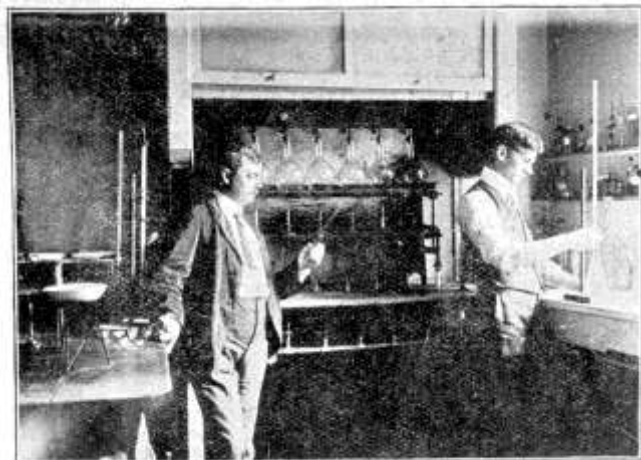
Depuis maintenant vingt ans, le CFSU poursuit sa mission : procurer aux familles et personnes à faibles revenus, de toutes origines culturelles, ainsi qu'aux personnes handicapées, un lieu de vacances qui leur soit accessible.

... et devient le Camp familial St-Urbain

QUI EST LE DR MILTON LEWIS HERSEY ?

Sans l'apport fondamental de cet homme généreux et concerné par ses semblables, le Camp familial St-Urbain n'existerait pas...

Homme d'affaires montréalais, ingénieur, chimiste et philanthrope.



Deux fois par semaine, le Dr Hersey procède à l'analyse de l'eau de la ville

Né le 22 août 1869 à Montréal, Milton Lewis Hersey est le fils cadet de Randolph Hersey, copropriétaire de Pillow & Hersey, entreprise métallurgique spécialisée dans la fabrication de clous. Il épouse Emma Adeline Holiday en 1893. Leur vie durant, ils seront liés à l'Église unitarienne fondée sur des principes chrétiens de justice sociale et d'humanisme.

Détenteur d'une maîtrise en sciences (1898) et d'un doctorat honorifique en droit (1908), il fait ses études supérieures en sciences appliquées à l'Université McGill où il sera chargé de cours durant plusieurs années. En 1908, il créera une bourse de recherche de 10 000 \$ au département de chimie du Kingston School of Mining (Queen's University) et en 1909, il offrira la même somme à l'Université McGill pour

soutenir le département de génie métallurgique.

Pionnier dans son domaine, il fonde le laboratoire d'analyses Milton Hersey Company Limited en 1888 où il conçoit des procédés fiables permettant de mesurer la valeur des échantillons de minerais précieux et en obtient les brevets. Cette innovation coïncide avec un essor de l'industrie minière ontarienne à la fin du 19^e siècle et plusieurs prospecteurs indépendants sollicitent son expertise. En 1909, il est élu président de la section canadienne de la Society of Chemical Industry. La même année, le journal Montreal Star nomme Milton L. Hersey « One of the Cobalt Kings » et le classe parmi les millionnaires. Le Bureau des mines du Canada, la Régie des alcools du Québec, le Canadian Pacific Railway et le Grand Trunk Railroad comptent parmi ses nombreux clients. Entre 1954 et 1965, le laboratoire de Milton Hersey, Chas Warnock Company, GS Eldrige Assay Company, et Macdonald & Macdonald fusionnent et forment la Warnock Hersey Company, le conglomérat de laboratoires d'analyses le plus diversifié au Canada. Aujourd'hui, les activités de cette entreprise se poursuivent sous le chapeau d'Intertek International.

Sa renommée établie à travers le pays, il occupera plusieurs postes-clés à titre de chimiste et d'ingénieur au sein des gouvernements. En 1901, il est nommé chimiste en chef du gouvernement fédéral et de la Ville de Montréal. En 1904, il sera chargé par le conseil municipal d'effectuer une importante étude sur la qualité de l'eau de la ville⁵. Milton Hersey sera également conseiller à la ville de Montréal et commissaire du port de Montréal de 1922 à 1932, notamment pour son expertise en métallurgie lors de la construction du pont Jacques-Cartier. Un brouillon de son discours fait d'ailleurs partie de la capsule-témoin introduite dans une pierre angulaire posée lors de la cérémonie du 9 août 1926.

Homme cultivé, il fut également président de la Montreal Natural History Society de 1910 à 1915, membre de l'Alliance française, et du Musée des beaux-arts. Collectionneur enthousiaste et averti, il existe une collection de manuscrits appartenant au Dr Hersey au Château Ramezay.

Sensible à maintes causes sociales, il s'engagera auprès de plusieurs organismes dont le Montreal Association for the Blind and Welfare Association, le Montreal General Hospital et le Western Hospital, le Protestant Council of Public Instruction of Quebec et la Ligue du progrès civique qui cherche des solutions au problème de logements et de quartiers insalubres. En 1935, il sera président du Canadian Penal Association et travaillera à la réforme du système pénal. Son implication constante dans l'University Settlement of Montreal lui vaudra le titre de membre honoraire à vie.

⁵ Légende de la photo : « Deux fois par semaine, le Dr Hersey procède à l'analyse de l'eau de la ville. »
L'album universel, Vol. 22, no. 1127, pp. 932 (25 novembre 1905)

LE PROFIL

Le Camp familial St-Urbain est une corporation sans but lucratif constituée en vertu de la Partie III de la Loi sur les compagnies du Québec. Le camp est devenu une entité autonome en 1988. La corporation est enregistrée à titre d'organisme de bienfaisance par l'Agence du revenu du Canada.

Le site et le territoire



Localisé à Chertsey, dans la région de Lanaudière (MRC de Matawinie), à 100 km de route de Montréal.

Le terrain du camp est privé et s'étale sur 400 acres de forêt mixte et de nature sauvage, dont un lac de 38 acres à usage exclusif (Lac Hersey). Le territoire du camp inclut aussi deux montagnes, un sentier de randonnée pédestre (en boucle) de 2,5 km et environ 50 % d'un deuxième lac.

Un séjour au Camp St-Urbain

Le camp propose une formule où l'hébergement, les repas et l'animation sont inclus. Bien que les parents soient responsables des enfants en tout temps, l'équipe d'animation organise des activités quotidiennes pour tous les groupes d'âge. Le séjour débute le dimanche soir au souper et se termine le samedi matin après le déjeuner. La saison estivale compte huit semaines.

Notre clientèle

Voici la composition de notre clientèle de la saison estivale 2010 :

Personnes défavorisées	800
Personnes non défavorisées	256
Personnes souffrant d'un handicap	39
Personnes issues des communautés culturelles	210

Tarification

Nos tarifs de séjour sont parmi les plus avantageux au Québec. Le coût d'un séjour est calculé selon une grille tarifaire proportionnelle aux revenus et au nombre d'enfants dans la famille, ce qui permet à nos vacanciers moins bien nantis de déboursier selon leur capacité de payer. Certaines familles bénéficient jusqu'à 60 % de réduction sur le prix régulier.

Les activités

L'animation des enfants est organisée par groupes d'âge. Un à deux animateurs sont affectés à chacun des groupes. Un service de halte-garderie est offert pour les tout-petits (de 9 mois à 3 ans). Les parents quant à eux peuvent s'intégrer au groupe des adultes ou profiter d'un répit pour simplement se reposer. La programmation est diversifiée et adaptée aux divers types de clientèles. L'équipe d'animation apporte un soin particulier à l'intégration de tous les vacanciers à la vie du camp (notamment les communautés culturelles, les familles monoparentales et les personnes handicapées ou âgées).

Activités en nature :

- Randonnées pédestres
- Jeux en forêt
- Activités d'interprétation de la nature
- Hébertisme
- Camping

Jeux :

- Jeux de piste et courses au trésor
- Tir à l'arc
- Volley-ball et badminton
- Pétanque

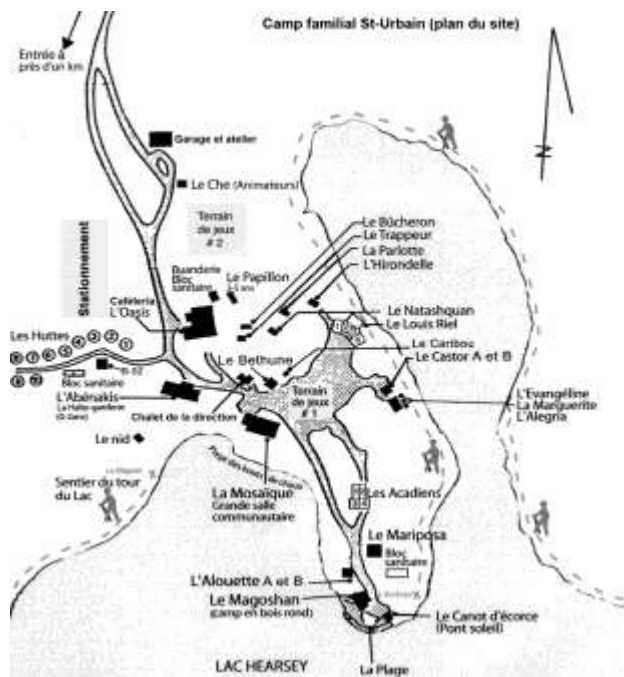
Activités nautiques :

- Embarcations (canots, pédalos, etc.)
- Baignade supervisée
- Jeux aquatiques
- Pêche

Activités socioculturelles :

- Danses et spectacles amateurs
- Contes et chants autour du feu
- Sketches et improvisations théâtrales
- Artisanat et bricolage

Les bâtiments et les infrastructures d'accueil



-
-
-
-

- Vingt chalets de 3 à 8 lits par unité
- Trois pavillons d'hébergement (24 chambres, de 2 à 6 lits).
- Une cafétéria de 175 places
- Une grande salle communautaire avec foyer (La Mosaïque)
- Une halte-garderie, un local d'artisanat, des modules de jeux pour les enfants.

Accessibilité aux personnes ayant des restrictions physiques

Les infrastructures principales sont conçues pour accueillir les personnes handicapées ou à mobilité réduite. Nous disposons de deux bâtiments d'hébergement adaptés avec rampes d'accès, toilettes et portes spéciales.

Ces restrictions physiques ont été prises en considération dans les autres secteurs d'activités afin de permettre aux personnes âgées et handicapées de participer de façon pleine et entière à la vie du camp : rampes d'accès à la cafétéria, à la salle communautaire, aux blocs sanitaires et au local de prêt du matériel nautique, et plateforme à la plage, etc.

LE FONCTIONNEMENT

L'équipe

L'équipe est composée d'une trentaine d'employés :

Direction générale	Chef cuisinier
Adjoint à la direction	Aides à la cuisine (4)
Secrétaire	Plongeur
Intervenant social	Responsable de la maintenance
Coordonnateur de l'animation	Aide à la maintenance (1)
Animateurs (11)	Responsable de l'entretien
Sauveteurs (3)	Aides à l'entretien (2)

Il y aurait lieu d'augmenter le nombre d'employés afin de répondre aux besoins sans cesse grandissants des vacanciers. À l'heure actuelle, il nous est impossible pour des raisons budgétaires d'avoir une équipe en poste, même réduite, au cours des douze mois de l'année. Cependant, la direction générale est en fonction toute l'année. Nous considérons important que la direction puisse poursuivre son travail durant le reste de l'année afin de pouvoir s'occuper de dossiers clés comme la campagne de financement, l'entretien des liens avec le milieu communautaire et les groupes familiaux, et la réalisation des travaux majeurs sur le site du camp.

La force bénévole

Le CFSU a toujours bénéficié du soutien de plusieurs bénévoles. Trop nombreux pour les nommer individuellement, il suffit simplement de consulter les statistiques internes suivantes pour se rendre compte de l'importance de leur rôle au CFSU et ce, dans toutes les facettes d'opérations du camp.

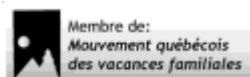
	2009	2010(en cours)
Nombre total d'heures travaillées	1758	2058

Une gestion participative

Depuis sa fondation, le CFSU s'appuie sur un mode de gestion participative, qui met à contribution les différents types d'utilisateurs du camp. Ainsi, l'assemblée générale autant que le conseil d'administration est composé de représentants des groupes de vacances familiales, des communautés culturelles, des personnes handicapées, des individus et des travailleurs du camp. Des spécialistes sont également nommés au sein du conseil d'administration, apportant différents types d'expertises selon les enjeux identifiés par les administrateurs.

Les partenaires du milieu communautaire

Association de Montréal pour la déficience intellectuelle (AMDI)
Association récréative Milton-Parc (situé au Centre multiethnique St-Louis)
Carrefour familial Intermède
Entre Parents de Montréal-Nord
Groupe d'entraide Nidami (SIPPE)
La Maison à petits pas
Les Amis du Saint-Laurent
Maison des familles de Mercier-Est
Maison le Tremplin
Relais des jeunes Familles
Sourire sans Faim
Vacances familiales St-Jean
Carrefour familial les Pitchou
Mouvement québécois des vacances familiales (MQVF)



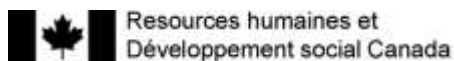
Organismes et ministères subventionneurs

Centraide du Grand Montréal (accessibilité aux vacances)
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec (subventions au fonctionnement et aux immobilisations ; programme d'accessibilité aux personnes handicapées)
Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale du Québec (subventions salariales)
Gouvernement du Canada (programmes Emplois d'été Canada et Jeunes stagiaires Canada)
La Conférence Régionale des élu(es) Lanaudière (subvention forestière)

Le Camp familial St-Urbain est très reconnaissant du soutien financier de ses partenaires. En effet, sans la fidélité et l'apport plus que significatif de ceux-ci, le CFSU ne pourrait poursuivre sa mission.



Avec la participation du
Ministère de l'Emploi et
de la Solidarité sociale



BESOINS ET PROJETS

Comment nous soutenir ?

Le Camp familial St-Urbain a de multiples besoins. Les infrastructures vieillissantes du site ont besoin de rénovations majeures et les normes environnementales de plus en plus strictes nous obligent à faire des investissements importants dans la gestion de l'eau potable et l'épuration des eaux usées.

De plus, afin de continuer à offrir un séjour de qualité répondant au besoin de notre clientèle, le camp doit investir dans ses équipements récréatifs et embaucher du personnel qualifié. L'ensemble de ces coûts dépasse notre capacité de payer et pour cette raison nous comptons sur votre soutien.

En choisissant de soutenir un de ces projets, vous apporterez une contribution inestimable à l'œuvre amorcée en 1927 par le Dr MILTON L. HERSEY.

Pour plus de renseignements, veuillez joindre :

Louis Paquette, Directeur général et administratif

Tél. 450 882-4719 / 1-888 882-4719